La Bibliothèque du Parlement

ABONNEMENTS

Janada et Etats-Unis - - \$1.00 Zarope (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

tere insertion, par ligne 12 cts Chaque insertion subséquente 10 "

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ

LE MERCREDI DE CHAQUE SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant le journal doit être adressée à EDMOND TRUDEL,

Directeur, Saint-Boniface, Man. Canada.

CARSLEY & CIE

344 Rue Main, Winnipeg.

DEPARTEMENT DES MANTEAUX.

-Aux Jeunes Ecolières-

MANTEAUX CIRCULAIRES RUSSES, PARDESSUS, ULSTERS ET IMPERMÉABLES POUR ENFANTS

Assortiment considerable de Par-lessus d'hiver pour jeunes filles et enfants, aussi des Ulsters et des Manteaux Circulaires Russes. Pour dames, Pardessus d'hiver et d'autome dans les derniers goûts.

PARDESSUS en PELUCHE SEAL.

Nouvelles modes, avec cols en fourrures épaisses, Dolmans et Manteaux du même style.

HABITS EN SEALETTE longs et & longs.

Manteaux, Manteaux, DE TOUS GENRES. COUPE GARANTIE. BAS PRIX.

344 Rue Main. 13 London Wall, Londres, Angleterre. 3m 29.9.91

DUNGAN MAGARTHUR, EGR.,

HON, JOHN SUTHERLAND Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU "The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisee en 1883.

110,000 Actif en argent - - - - - - -Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones etc, en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux.

Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque M. Jos T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passe, un plaisir de donner les informations voulues concernant

toute affaire d'assurance. JOS. T. DUMOUCHEL, . W. GIRDLESTONE,

Secretaire et Gérant.

Agent voyagenr

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg. 1a 18 12 89

SANTÉ POUR TOUS!! PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE,

de l'ESTOMAC et des INTESTINS Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Feminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme, Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal. POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE,

Gondements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

LES RHUMES, LA TOUX.

Ces Medecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street, Et se vendent à 1s. 11d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Bolte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

AUX PETITS

L'ACROBATE

Il a dix ans à peine et sous le maillot rose Pailleté d'or, l'on voit ses membres amaigris. Sur ce front enfantin pali par la chlorose, La misère a déjà tout ravagé, tout pris !

Plus d'éclat dans les yeux, aux levres plus de rire Il n'a jamais, sans doute, entrevu le bonheur, No pouvant pas pleurer, tristement il soupire,

Et, devant les badauds, il fait le bateleur. Il n'a pas ce chétif une mère qui l'aime, Qui lui donne le soir de bons baisers joyeux, Rompu, brisé, son corps doit travailler quand mê me,

Et les coups pleuvent drus, le maître est bilieux. Vous qui passez, enfants, jetez lui votre aumône,

Et puis partez, il souffre en vous voyant heureux, Donnez tous vos gros sous, Dieu du haut de son trône Vous voit; il vous rendra ces gros sous dans les cieux GUENEBAULT

LE BONNET BLEU

Quand je passe à Dreux, je ne manque jamais d'aller rendre visite à mes vieux amis les Du-

soixante ans passés, la femme ap- trême laideur, Zizi Tête-de-Singe. proche de la cinquantaine.

\$500,000 de la lime. Mme Durand, bonne n'avait pas été déjà, vingt fois crée toute entière au travail.

presque l'amour qu'ils n'ont pas cessé d'avoir l'un pour l'autre Philémon et Baucis ressuscités.

racontée.

dont on coiffe les nouveau-nés, ne l'avait jamais embrassé, Tête- banques... j'la garde '... très ordinaire, en toile bleue, avec | de-Singe. Il était si laid. deux ficelles en guise de brides.

plaisamment:

ette, papa Durand?

leur union fût restée stérile.

Durand ne répondit pas sur le ments d'enfants. émue :

-Ca, voyez-vous, c'est un souvenir

question jusqu'au dîner, mais découvrit, derrière la porte d'en- pour la première fois de sa vie, poings fermés. Zizi Tête-de-Singe paysanne qui servait de bonne à pleurait et se débattait... Il s'en l'atelier. tout faire eut placé sur la table saisit et une fois dans la rue, les -M'sieu Georges, dit-il au con- manda le contremaître en ouvrant le café et les liqueurs :

choses, ce petit bonnet, dit-il. Et comme poussé par un irré-

sistible besoin d'épanchement, il commença:

vais douze ans alors. Dans l'usine sants. En disant "vieux," je n'en- où je travaillais à Paris, près du tends pas parler de l'âge de champ de Mars, j'avais pour canotre amitié, qui date de quel- marade d'apprentissage un enfant ques années à peine, mais bien du même âge que moi qu'on avait de l'âge de mes amis. Le mari a surnommé, à cause de son ex-

Menteur, sournois, vindicatif, Mon ami Durand est un an- voleur même, car il ne se faisait cien ouvrier qui, à force d'intelli- pas faute, à l'occasion, de fourragence, de conduite et d'énergie, ger illicitement dans les étalages s'est élevé jusqu'au patronat et a des pâtissiers en plein vent, c'égagné une honnête aisance dans tait le plus franc vaurien du une entreprise de serrurerie. Ses quartier de la barrière de l'Ecole.

mains robustes portent encore | Avec cela, paresseux comme les glorieux calus du marteau et | une couleuvre, au point que, s'il mari comme un dieu. Tous deux tait grâce à la protection du conont une de ces physionomies se- | tre-maître, un ancien ami de son reines et reposées qui disent la | père, qui s'intéressait au gamin, pureté de la conscience, la probi- en souvenir du camarade défunt.

phelin. Il n'avait connu en fait gleurs, baladins, escamoteurs et ouvrier, il l'épia au sortir de l'u- pourquoi j'y tiens à ce petit bon-Ces deux braves gens, hon- de famille que la femme qui l'anêtes et simples, habitent dans vait élevé, une cousine de sa un faubourg, au bord de la ri- mère, marchande de poisson au lieu à tant de romans-feuilletons, hommes, Tête-de-Singe passa la l'avons trouvée dans le corridor. vière, une petite maisonnette fes- panier, braillarde et brutale, dont n'étaient pas rares. tonnée de glycines et de vigne la sollicitude ne s'était jusqu'avierge, cachée dans le feuillage lors manifestée à lui que sous un succès d'enthousiasme. comme un nid de martin-pêcheur. forme de bourrades et de gifles Et c'est plaisir de voir les atten- vigoureusement : administrées. l'idée, passe-moi le marmot, dit- bouteille de lait, puis se dirigea sieur Durand? tions, les prévenances, je dirais Des gifles! voilà tout ce qu'il il à celui qui avait trouvé l'en- du côté des quartiers déserts avait dans ses souvenirs d'enfant. fant.

malgré leurs rides et leurs che- de la tendresse d'une mère qu'il sur son sort, la petite fille pous- impasse boueuse, sans reverbères, veux gris. Ils me font l'effet de devait le développement de ses sait des cris perçants. Mais dès noire comme la bouche d'un four. pas, ma chère? instincts pervers? Toujours est- qu'elle fut dans les bras de Tête- Malgré l'obscurité, le contre-La dernière fois que je les ai il qu'il haissait les autres enfants de-Singe elle se tut tout d'un maître et son compagnon purent vus, j'entendis de la bouche du et ne manquait pas une occasion coup. Ses yeux, de grands yeux le voir s'arrêter devant une palisvieux Durand une histoire qui de leur jouer traîtreusement de bleus, se fixèrent sur la vilaine sade en planches, la franchir avec larme, une petite larme d'attenm'a paru valoir la peine d'être mauvais tours. C'était aux en- figure du garnement et elle sou- l'agilité de l'animal qui lui avait drissement, qui pointait... fants bien choyés, bien dorlotés rit en tendant ses petites me- valu son sobriquet et dispa-En fouillant dans un tiroir qu'il s'attaquait de présérence, à nottes comme pour le caresser. pour me montrer je ne sais plus ceux dont les joues fraiches et -Elle m'a ri! s'écria Tête-dequoi, le vieillard fit tomber un roses semblaient accoutumées aux Singe au ravissement. objet que je pris pour un chiffon. baisers, comme s'il eût voulu se Et prit d'une émotion inusitée, palissade à leur tour, et se trou-C'était un petit bonnet, un petit venger sur eux du peu de cas il s'écria : bonnet d'enfant, semblable à ceux qu'on faisait de lui. Car personne -J'la donne pas aux saltim- rain abandonné. Tout autour

vais sujets de son espèce. Après ment son léger fardeau, il rentra ler. Mais aussitôt je me mordis les avoir polisonné jusqu'au soir, les chez la marchande de poisson, lèvres car j'avais conscience d'a- garnements, la nuit venue, ren- celle-ci l'accueillit par une bordée trait un filet de lumière. voir lâché une sottise. Je savais traient lentement en quête d'un d'injures. en effet, pour avoir entendu leurs dernier méfait à commettre avant -Y a donc pas assez de ta et, collant l'œil à la fente, ils re-

champ. Il prit le petit bonnet Les cris venaient d'un corridor Pif! paf! une gifle par-ci, un nir debout, le jeune apprenti était pieusement, comme une relique ouvrant sur la rue, sorte de long coup de poing par-là et Tête-de- assis à terre et, à la clarté d'une et le serra, avec un soin religieux, boyau noir et puant au bout du- Singe se trouva dehors. au fond du tiroir. Alors seule- quel tremblotait, comme une -Et tâche de ne pas lambiner dans le sol à côté de lui, il vidait

d'un quinquet. mins s'aventurèrent à pas de vint pas. Du petit bonnet, il ne fut plus loup dans le couloir et l'un d'eux Le lendemain matin, il était, dement emmaillotté, dormait à

vauriens se postèrent sous un re- tre-maître, qu'est-ce qu'on me la porte de la cabane. -Ah! il me rappelle bien des verbère pour examiner leur trou- paierait si je travaillais bien?

ils faire de cette capture? Et paie promise, vingt sous! était tout simplement d'avis de de poisson. la replacer où on l'avait trouvée, l'autre proposait de la déposer le guette à la sortie de l'atelier et ami Durand, le patron de l'usine, dans une caisse de pruneaux à la le ramena au logis, bon gré mal instruit de l'aventure, m'augmendevanture d'un épicier, un troi- gré, en le gratifiant chemin fai- tait... J'avais douze francs par sième se pâmait à l'idée qu'on sant, d'une râclée exemplaire. pourrait en se faisant la courte Bien inutile, cette râclée ! car | —Quoi ! m'écriai-je, c'était donc tin, les gens du balcon.

-C'est pas tout ca, dit Tête-de- une fois.

charlatans et les enlèvements sine. d'enfants, qui depuis ont donné Suivi à distance par les deux avait sur la tête lorsque nous

Etait-ce à cette jeunesse privée Pendant qu'on délibérait ainsi Il s'engagea bientôt dans une

Une après-midi d'automne, ten- tester, mais Tête-de-Singe avait, Tête-de-Singe, point! Je me baissai pour le ramasser | té par le soleil, Tête-de-Singe, en au bout de chaque bras, deux | Pourtant à la longue, ils aviet, en le lui présentant, je dis humeur de vagabondage, s'était arguments solides qui en impo-sèrent tout au fond, une sorte de évadé de l'atelier pour aller re- sèrent aux mécontents.

-Vous préparez donc une lay- trouver une bande d'autres mau- Quand, portant triomphale avait dû, jadis, servir de poulail-

bons vieux étaient peinés que dans une rue déserte leur atten- rieuse. Tu vas te dépêcher de à son comble. tion fut attirée par des vagisse- m'porter ca chez le commissaire. et vivement!

ment il prononça d'une voix flamme de veilleuse, la lueur pour revenir, cria la mégère me- gravement dans un biberon le

après le repas, lorsque la jeune trée, un petit paquet de linge qui exact à l'heure d'ouverture de était transformé en nourrice!...

C'était une petite fille de quel- répondit le contre-maître heureux se remit bien vite. ques mois à peine, enveloppée des bonnes dispositions de son

dans de mauvais langes. Pauvre pupille, on te paierait vingt sous. cent faubourien, on n'a donc pas petite créature qu'une mère cri- Toute la journée, Tête-de-Singe le droit de se payer le luxe d'une minelle ou désespérée avait aban- travailla avec ardeur. Le contre- petite sœur ? "-Dame, ça date de loin : J'a- donnée là, à la charité des pas- maître était stupéfait. Aussi, à la fin de la journée, pour l'encou-Ils tinrent conseil. Qu'allaient- rager, il lui avança un jour de la sous par jour... C'est assez pour

leurs imaginations malfaisantes Ce soir-là encore, Tête-de-Singe se donnèrent libre carrière. L'un ne rentra pas chez la marchande Mais le lendemain, la commère -Le lendemain, acheva mon

échelle, la placer sur le balcon une demi-heure après, pendant vous monsieur Durand? d'un premier étage. Quelle bonne que la vieille, le dos tourné, tail- -Ah, diable, je me suis trahi, tête, ils feraient le lendemain ma- lait la soupe pour le repas du riposta mon vieil ami. Hé bien, soir, le gamin décampa encore oui, c'était moi. J'étais en ronte

A cette époque, la barrière de niser une surveillance pour sa- devenu un bon ouvrier qui a fini Ecole était le siège d'une fête voir où Tête-de-Singe passait ses par être patron à son tour... té d'une vie sans orages, consa- Car Zizi Tete-de-Singe était or- perpétuelle où affluaient jon- nuits. En compagnie d'un autre Comprenez - vous maintenant

barrière. Une fois dans Grenelle, La motion de Tête-de-Singe eut il entra chez up boulanger pour téressé. Je demandai : acheter un morceau de pain, chez Puisque c'est moi qui ai eu un crêmier d'où il sortit avec une qu'est-elle donc devenue, monavoisinant la Seine.

Absolument décidés à le suivre jusqu'au bout, ils escaladèrent la vèrent au milieu d'un vaste terd'eux, des herbes folles et des Les autres firent mine de pro- morceaux de gravois. Mais de Se charge de la rédaction de toutes espèces

cabane basse, en planches, qui 1a.29.10.90

A travers les ais mal joints, fil-

Ils s'approchèrent sans bruit, confidences, combien les deux de se séparer, lorsqu'en passant bouche à nourrir, hurla-t-elle fu- gardèrent... Leur étonnement fut

Dans cette misérable cahute, où un homme n'aurait pu se techandelle "des douze," fichée contenu de sa bouteille de lait. Après s'être consultés, les ga- Ce soir-là, Tête-de-Singe ne re- Dans un angle, sur un lit épais de feuilles sèches, un bébé chau-

-Que diable fais-tu là? de-

Tête-de-Singe, d'aboud surpris -Je te l'ai déjà dit, moutard, par cette apostrophe inattendue,

-De quoi ? hy-il avec son ac-Et il ajouta orgueilleusement :

"-Je gagne ma vie ... vingt. nous deux... Et je ne demande rien à personne!..."

semaine!... Une vraie fortune!...

pour faire un vrai gibier de po-Singe, faut la donner aux saltim- Il fallait en finir. Le contrc- tence et c'est grâce à la rencontre maître averti se chargea d'orga- de cette petite fille que je suis net bleu? C'est celui qu'Elle

> Ce récit m'avait vivement in--Et votre petite protégée,

Le vieux cligna de l'œil en regardant sa femme. -Ma foi, dit-il en souriant,

elle ne m'a jamais quitté, n'est-ce La vieille souriait, elle aussi,

mais elle avait les yeux humides et, à ses paupières je vis une

MICHEL THIVARS.

J. P. PRUD'HOMME,

BLOC JEAN-RUE DUMOULIN,

Notaire Public.

SAINT-BONIFACE, de contrats, actes de vente, hypothèques, ARGENT A PRÉTER sur première hypothè-

MARCHANDISES D'AUTOMNE 1891.

Renouvellement complet de mon assortiment dans toutes les lignes.

Pour Messieurs,—Camisoles, Caleçons, Chemises, Faux-cols, Manchettes, Cravates, Etc. Hardes-Faites commandées aux meilleures maisons de la Puissance, Pardessus en Tweed, Casques, Pardessus en Fourrures.

NOTRE ASSORTIMENT DE TWEEDS EST DES PLUS VARIES ET DES MIEUX CHOISIS.

Les habillements de commande qui sortent de nos ateliers sont irréprochables sous le rapport de la coupe et du fini.

TOUTE COMMANDE GARANTIE.

Nos pratiques et le public en général sont cordialement invités à venir nous faire une visite pendant le temps de l'exposition.

BON MARCHÉ ET ARTICLES DE PREMIÈRE QUALITÉ.

Aux Ciseaux d'Or, 324 Rue Principale, Winnipeg.

Vis-a-vis l'Hotel du Northern Pacific. 21.1.91 C. A. GAREAU.

OMNE

Manitoba.

Mercredi, 30 Decembre 1891

NOS SOUHAITS

A notre prochain numéro, nous serons entre dans une nouvelle annee, en 1892 Au déclin de 1891, à l'aurore de 1892, que nos fideles lecteurs nous permettent de leur présenter nos souhaits et nos vœux, les uns et les autres sont sincères.

Nous n'avons toujours eu qu'un but : les progrès et le développe ment de notre nationalite sur cette terre de Manitoba et du Nord Ouest canadien. Ces sentiments ne nous ont pas empêché de travailler au bien général. Nous sommes de ceux qui croient que l'attachement à sa nationalità à sa religion, à sa langue, conduit à l'intérêt de la communauté tout entière au lieu de lui nuire, comme d'aucuns le préten-

Depuis deux ans, nous avons eu à lutter pour la défense de privilèges saciés, de concert avec tous nos compatriotes catholiques. Chacun a fait soir devoir. Notre avenir semble être devenu moins sombre, mais que cela ne nous fasse pas oublier qu'à l'horizon, il y a encore de gros nuages, renfermant des tempêtes peut-être. A cette époque du Jour C'est le seul acte politique de cet de l'An, qu'ensemble nous raffer- homme, Sifton. dépit de l'autorité.

nous connaissons.

A tous nos amis, nous présentons nos meilleurs souhaits de bonne année. Disons comme les vieux, ce

Bonne et heureuse année! Le paradis à la fin de vos jours!

ELECTION DE WINNIPEG-SUD

L'appel nominal des candidats aura des contrats du N. P., de l'opposition lieu le 6 courant, jour de l'Epipha- au chemin de fer de la Baie d'Hudme. Cette fête jadis légale dans la son; de la duplicité évidente dont province a été abolie par M. Martin. le gouvernement a fait preuve dans Ne dirait-on pas que ce jour ait été sa législation scolaire. Et en pré choisi par notre gouvernement pour sence de ces faits et de beaucoup narguer les catholiques?

faire qui puisse être une insulte. Il vince, de voter pour le gouvarneest tellement perdu dans l'opinion des honnêtes gens que les avanies qu'il cherche à cracher sur les autres recombent sur lui.

Y-a-til quelqu'un qui suit quelque peu les affaires qui puisse avoir confiance en ce Greenway?

Renégat des le commencement de sa carrière politique, il n'a jamais démenti son passé.

Nous nous rappelerons toujours cette séance mémorable de 1888, où le regretté M. Norquay fit ce grand discours qui enleva les applaudisse ments des galeries, des adversaires comme des amis.

grand citoyen, ce grand patriote les accusations les plus dévergondées; il l'avait même menacé d'emprisonnement. Avec cette emphase préparée qui lui est particulière dans les mauvaises causes, l'emphase de l'homme colossal, tel que le croit son copain Jos. Martin, M. Norquay se leva, et après quelques minutes. Greenway s'enfuyait poursuivi par l'épithète de lache que lui lançait clarait emphatiquement que, si son son adversaire, il s'enfuyait au parti arrivait au pouvoir, les frangrand dépit des honnêtes gens qui croyaient encore en lui. Greenway, pas raison de craindre pour la conl'homme sans parole, sans crédit politique, le paria des premiers mi- l'usage officiel de la langue frannistres de la confédération, ne peut pas nous insulter. Ne songeons pas la promesse solennelle de ne pas séparees. à lui, laissons le dans son insigni- toucher ni à l'un ni à l'autre de ces fiance et sa somnolence; il n'est privilèges si chers aux français et rien dans ce cabinet dont il est le aux catholiques. chef nominal.

McLean-celui qui a émané la proclamation sous son seing inoffensif..... passons encore plus vite.

McMillan-D. H. C'est, dit-on, un rer son blason avec son portefeuille | voir. de trésorier-provincial. Bon comptable peut-être, il a eu le ma heur Un représentant honnête de la couronne parler ainsi dans les circonstances !

Sifton-A peine était-il procureurgénéral, qu'il s'en allait, lui, le condes faveurs personnelles et autres. ministre.



BARN YARD SCENE IN THE RED RIVER VALLEY .- Reproduced from a Photograph.

Scène dans une cour de ferme-Vallée de la Rivière-Rouge.--(Du Western World.)

missions notre résolution de com- Smart-Il est tellement incapable, élection générale eut lieu pour donbattre pacifiquement avec les armes impossible, qu'il ne peut être accep- ner au peuple l'opportunité de donque nous prête la constitution, si le té qu'à force de faveurs à sa cir-ner son approbation à la politique

fanatisme se soulève contre nous en conscription. Et à la dernière ses du gouvernement ne contenant pas ment. sion, ce ministreau voulait s'affubler un mot de la question des écoles Nous ne doutons que cette de pouvoirs à la tzar, du pouvoir cause nous trouve tous unis. Et d'emprisonner sur son simple fiat. de grâce, ne pactisons en aucune II l'aurait fait, si les autres, peu façon avec nos ennemis jurés que scrupuleux cependant, n'eussent eu honte pour lui

Greenway, McLean, McMillan, Siston et Smart ont donc décreté que l'appel nominal aurait lieu le 6 souhait si canadien et si catholique : janvier, bien que ce fût une fête religieuse.

Cela est à noter, et les électeurs de Winnipeg Sud s'en souviendront. le 13, en votant pour M. Sprague, le candidat de l'opposition, contre M. Les brefs ont été émanés enfin! Cameron; ils se rappelleront aussi d'autres, il sera impossible à l'élec-Ce gouvernement ne peut rien teur qui a à cœur l'intérêt de la pro ment actuel, à Winnipeg-Sud.

LA QUESTION DES ECOLES Le Dossier du Gouvernement

Sous l'impression assez exacte que pour éveiller le plus méchant diable qui sommeille dans notre panvre humanité, il n'y a qu'à en appeler tion des Jésuites allumait l'incendie aux préjugés religieux, le gouverne- du fanatisme dans Québec et Ontament, de l'aveu public de l'un de ses rio. Une idée de génie! La quesd'enfourcher, comme grand cheval mêmes effets à Manitoba. En conde bataille, cette question des écoles séquence, à une assemblée de Dal-

Greenway avait lancé contre ce nement à ce sujet est digne d'envie! vernement avait décidé d'abolir le En voici l'épitomé :

> En février 1888, lors de l'élection sue hissa M. Greenway au pouvoir, M. Joseph Martin, alors procureur-général en perspective, (il le devenait quinze jours plus tard), déçais et les catholiques n'auraient tinuation des écoles séparées et de çaise, et au nom de son parti, il fit

Il n'y a pas de doute que c'est grace à cette promesse que le parti Greenway gagna à sa cause cettecirconscription française et cathohomme d'affaires qui a voulu redo- lique, succès qui lui donna le pou-

Quelques jours plus tard, (M. de croire que les affaires d'une pro- Greenway qui avait été appelé à vince se dirigeaient comme celles former un cabinet dans l'intervalle), nouvelle loi des écoles est adoptée, l'entremise de M. Alex. Logan, qui d'un épicier. l'uis voulant faire par- fit visite à l'Archevêque de Saint- la plus inacceptable aux catholiques ler de lui, il a fait appel au fana. Boniface dans le but de solliciter que l'on pouvait passer. Mais l'instisme, en dépit de la constitution, en son appui et pour offrir à Sa Gran. truction religieuse y était prescrite. depit des tribunaux, en disant que deur le choix d'un membre du ca- Où en sommes-nous encore de le gouvernement serait la lutte sur binet; au cours de cette entrevue, il cette promesse d'écoles purement gleterre, ni son évêque n'avaient la question des écoles quand même. promit de son plein gré, de ne pas séculières de M. Martin? Il fallait laisser passer de loi préjudiciable ni compter avec l'Eglise Presbytéaux écoles séparées ni à l'usage offi. rienne et l'Eglise d'Angleterre. ciel de la langue française.

Sur ce, Sa Grandeur donna à M. servaleur des lois, si nous pouvons Greenway l'assurance de son bon malgré la désirabilité de l'abolition garantissant ses frais. Le résultat nier, une fillette trançaise de six nous exprimer ainsi, qu'il s'en al vouloir le plus cordial et Elle fit le des écoles séparées, que tout ceci, c'est que la cité ne peut ans est arrivée de Winnipeg. en anniversaire de sa naissance hier. Inútile de dire que l'émigration le plus cordial et Elle fit le des écoles séparées, que tout ceci, c'est que la cité ne peut ans est arrivée de Winnipeg. en anniversaire de sa naissance hier. rompre un adversaire du gouverne- membre du cabinet, et en consé sans l'obtention d'un acte du parle- 1891.

Ainsi l'attitude du gouvernement restait la même qu'elle était avant. lorsque M. Martin à Saint-François-Xavier, M. Greenway chez l'Archevêque de Saint-Boniface, promet taient de ne toucher ni à la langue française, ni aux écoles séparées.

clairement nuisible aux intérêts pu- loi inconstitutionnelle. blics que dans les six mois on fut oblige de le rappeler pour sauver le gouvernement du naufrige; un autre contrat fut substitué en vertu duquel, selon le procureur-général, la province gagnait sur le premier

Malgré cela, la transaction souleva l'indignation publique et cette indignation ne pouvait s'abattre. Il fallait un appât pour faire oublier la réalité, appliquer une panacée à la plaie; il fallait s'emparer de l'oreille du peuple, trouver un sujet nouvea pour attirer son attention.

Prairie en l'été 1889, le procureur-Et ensuite le dossier du gouver- général Martin annonça que le goureligieuse de la jeunesse, doréna- let 1891. vant leur incomberait, parce que le écoles purement séculières d'où serait excluse toute instruction reli- avril et en décembre 1890 ?

Où en sommes-nous de la promesse de Saint-François-Xavier, de celle de M. Greenway à l'archevêque, de ne pas toucher aux écoles

La session de la législature de 1890 arrive, et l'on est sous l'impres sion que le bill des écoles séculières est en voie de preparation. Vers cette époque. l'Evêque la Terre de Rupert et le Révérend Dr King et la chaire presbytérienne de theolo gie du Collège de Manitoba respectivement, se déclarèrent fortement contre les écoles séculières.

Encore quelques semaines et la

Mani wba.

Et l'opposition présenta une mo pour favoriser son projet favori, sa Au mois de juillet suivant, une tion, priant le parlement impérial loi des écoles.

Le bill des écoles est devenu loi. Immédiatement les catholiques, certains de l'inconstitutionalité de l'acte, demandent d'en faire éprouver la validité par les tribunaux (ce qui aurait pu se faire) pour en arriver à une décision. Le refus fut absolu. Cependant après deux ou trois tentatives infructueuses, l'on Presque à l'issue de l'élection, le eut une bonne cause pour soumettre gouvernement fit son premier con- aux tribunaux, et lentement phase trat du Northern Pacific, document par phase elle arriva à la Cour Suà jamais mémorable. Il était si prême qui, unanimement déclara la

> Dans l'intervalle, durant la derprême, M. Greenway se rendit à Ot fait de duplicité malhonnête! tawa où il assura à des libéraux éminents que quelque fût la décision de la Cour Suprême, il rétablirait les écoles séparées à la prochaine session de la législature.

Revenons à 1890 :- Au mois d'avril de cette année, immédiatement après la passation de l'acte et avant tolique de la Saskatchewan. Le Rév. sa mise en vigueur (le fer mai), le l'ère Blais a donné le sermon à la procureur-général Martin écrivit au conseil de Winnipeg l'avisant de la ter; que tous deniers dus à cette membres, l'autre soir, est décidé tion des écoles pourrait produire les corporation seraieut désormais payjusqu'à l'issue des élections géné- con McCarthy, tenue à Portage-la- suivant il écrivit une lettre au

système d'écoles séparées et de lui M Greenway d'Ottawa, le 30 juin 1827. Il fut ordonné prêtre en 1849. substituer des écoles purement sé- 1891, le gouvernement payait à la Il fut professeur de philosophie, puis culières; et il profita de l'occasion commission des écoles catholiques de théologie à la Sorbonne. à la de Saint François Xavier, dont l'is- pour dire aux membres du clerge de Winnipeg, \$951.42, étant l'octroi suite de l'abbé Gerbet, l'abbé Cœur protestant présents, que l'instruction du gouvernement jusqu'au 1er juil-

Comment faire accorder cela avec gouvernement était pour établir des les lettres d'interprétation de la loi, de M. Martin au conseil de ville en

> Le jugement de la cour suprême vient de déclarer la loi inconstitu- A la fin de la guerre, il protesta tionnelle. L'appel au conseil privé devait se faire incontinent On n'a Prusse. encore rien fait dans ce sens. Pourquoi? Evidemment, si possible. pour reculer le règlement final de Brest en 1880, au moment de l'exéla question après les élections géné-

La plus méprisable de toutes les tactiques du gouvernement est probablement sa dernière, le subterfuge au moyen duquel on a fait jouer un rôle de dupe à l'Eglise d'Angleterre. Le gouvernement, avec habileté, a fait circuler la ru- Grévy, Mgr Freppel se prononça en meur que l'Eglise d'Angleterre, par avait l'appui de l'évêque de la Terre de Rupert, s'attaquait à la loi ecoles Une courte étude de l faire demontra que ni l'Eglise d'Anquoi que ce soit à faire dans la comédie. La cause avait été montée saint évêque. par le gouvernement et M. Logan pour des motifs qu'il connaît mieux, Au temps de la discussion du bill, s'est prêté comme instrument pour le gouvernement fut averti, que attaquer l'acte, le gouvernement lui

de faire à la constitution les amen- Pourquoi? Pour compliquer et dements nécessaires, mais elle sut embrouiller davantage et em êcher sifflée et rejetée par le gouverne- un règlement final de la question avant les élections générales.

> S'attendant à un jugement défavorable au conseil privé, les organes du gouvernement crient déjà bravement qu'ils demanderont un amendement à la constitution.

Imaginons-nous cela d'un gouvernement qui ridiculisait cette recommandation, il y a deux ans et la rejetait de toute la force de sa majo-

Voici un épitomé succinct du dossier du gouvernement au sujet de la question des écoles. En vérité, il y a lieu d'en être fier! Nous doutons que dans toute l'histoire des gounière session du parlement fédéral. vernements constitutionnels, il soit avant le jugement de la Cour Su- possible de trouver son pendant en

Traduit du Free Press.

Nouvelles Religiouses

Le Rév. Père Blais, de la maison de Monseigueur Pascal, est de pas sage à Saint-Bouiface en route pour la province de Québec, où il va dans l'intérêt du nonyeau vicariat aposgrand messe du jour de Noël.

Il y a eu messe de minuit à la Eureka! le règlement de la ques- mise en vigueur de l'acte à la date cathédrale. Comme d'habitude une susdite; que la commission des foule nombreuse de fidèles assistant écoles catholiques cesserait d'exis- à cette céremonie toujours si impo-

> Mgr Loughlin, évêque du diocèse ables à la commission des écoles de Long Island, est décéde hier à publiques. Au mois de décembre l'âge de 74 ans Mgr Loughlin avait célébré son jubilé sacerdotal en octobre dernier.

Mgr Chs Emile Freppel, décédé le Peu de temps après le retour de 22 courant, naquit le 1er juillet tulaire de cette chaire jusqu'en 1870.

Mgr Freppel était un prédicateur de haute volée et un écrivain distiugué. Il soutint une terrible polémique avec M. Renan.

En 1868, il fut fait chevalier de la légion d'honneur; en 1869, nommé consulteur du concile œcuménique et enfin en 1870 promu au siège épiscopal d'Angers.

contre l'annexion de l'Alsace à la

En 1871, il se présenta à Paris aux élections de la chambre d'assemblée. mais fut battu. Il fut élu député de cution des décrets contre les congrégations religieuses.

Il s'est toujours montré ennemi seule et ne paraît pas le moins du expédiés à Biaritz, où sont actuellede la république, mais il mettait le monde affectée des perspectives de ment M. et Mme Gladstone. patriotisme au-dessus des animosités son long trajet. Elle est partie le politiques.

Ses divergences d'opinion avec l'archevêque de Rouen, ont donné la preuve qu'il appartenait à l'école ultramontaine. Lors de la démission de Jules

faveur de M Ferry à la présidence de la république. Comme debater, pour nous servir de l'expression adoptée, Mgr Frep-

pel était sans rival à la chambre des députés. Il avait du sang-froid, partant la répartie vive ; logicien irréfutable, ses discours mettaient souvent ses adversaires de la gauche à quia. C'était un grand patriote et un

Choses et Autres

Dit le Montreat Witness: Jeudi derqui dépense l'argent de la province à sa famille, en Europe. Elle voyage que l'on sut qu'ils ne seraient pas pour le Canada et le Manitoba.

LA COMPAGNIE

BAIE D'HUDSON

180-184 Rue Principale, Winnipeg.

Cet établissement considérable à trois étages, est intéressant à visiter surtout à cette epoque de l'année, où le renouvellement complet de nos a sortiments dans les lignes suivantes a été eff ctué avec la plus scrupuleuse attention —

NOUVEAUTES, MODES, MANTEAUX, FOURRURES

LINGERIE POUR DAMES ET MESSIEURS, HARDES, TAPIS, RIDEAUX, LINGERIE, ETC., CHAUSSURES, PLAQUES,

EPICERIES, :-: PROVISIONS,

Vins, Spiritueux, Liqueurs, CIGARES, :: CIGARETTES, :: TABACS.

N:B.-Le département des Modes est sous la direction d'une Dame qui est à l'emploi de la Cie depuis quelques années : les articles qui sortent des ateliers sont irreprochables sous le rapport du goût et du fini. Une spécialité dans les vêtements de commande pour Messieurs,-Vêtements dans les derniers goûts et garantis. Une grande variété dans toutes les tignes.

Les propriétaires du Magasin Bleu ont acheté le Fonds de Banqueroute et assortiment endommagé par le seu de J. J. SCHRAAGGE, à 25 cts dans la piastre.

VOYEZ! Au Magasin Bleu pour les Bons VOYEZ! -VENTE - SANS - RESERVE!

IL FAUT ACHETER AU MAGASIN BLEU! ON Y A TOUJOURS PLUS QUE POUR SON ARGENT!

Voyez au Magasin Bleu!

Capots de fourrures valant \$22.50 pour...... \$15.00 Pantalons d'étoffe du pays, valant \$3.00 pour..... Habillements d'hommes, valant \$9.50 pour..... Habillements d'hommes, valant \$23.50 pour...... 13.50 Habillements noirs, (tricots) valant \$25.00 pour..... 14.50

Voyez au Magasin Bleu!

VIENT D'ARRIVER UN GRAND ASSORTIMENT D'HABIL LEMENTS NOIRS POUR ENFANTS DE TOUS AGES.

50 PARDESSUS EN CHIEN DE RUSSIE, VALANT \$30.00 POUR......\$21.50

No. 434 Rue Principale. Im 29.4

AVIS PUBLIC.

Nous désirons spécialement attirer votre attention sur notre VIN BLANC D'ALGÉRIE et notre VIN CLARET DE CALIFOR-Ce sont des vins de table exquis, délicieux et à si bou marché que l'en peut difficilement s'en passer. Prix \$1.50 le gallon, 6 bou-

---IMPORTATEURS DE---

VINS, LIQUEURS

SPIRITUEUX

365 Rue Principale, Winnipeg.

même soir tour New-York, où elle s'embarquera pour le Hâvre.

Il n'y a pas eu de développements | de l'affaire du Baltimore. importants dans les affaires de la province de Québec depuis la semaine dernière. Le ministère de Boucherville est constitué tel que première élection partielle a lieu denous l'avons annoncé. On se pré-main, à North Lauark. pare activement aux élections, des

L'hon sénateur Pâquet est décédé le 22 courant, à Saint-Cuthbert, P. Q. On annonce aussi que l'hon. sénateur Chaffers est mourant.

des communes.

M. Gladstone a célébré le 81 me guère si florissantes et si riches

Il paraît maintenant certain que le Chili ne fera pas d'excuses, ni de réparations aux Etats-Unis, à propos

Il y a plus de 40 vacances parmi la députation des communes. La

De nombreux émigrants belges revenant du Brésil et de la Republique argentine sont prochainement attendus. Ils reviennent pau vres et misérables comme lob Heureux encore ceux qui ont pu se re-

M. Daoust M. P., pour le comté l' Beaucoup d'autres sont allés périr des deux-Montagnes, est décédé su- dans les exploitations agricoles de bitement le 28 courant. M. Daoust l'intérieur des terres brésiliennes et était un des plus anciens députés argentines vouées à la ruine depuis la colossale débâcle financière arrivée dans ces lointaines contrées na-

lait, disons nous, essayer de cor- choix de M. Prendergast comme lation dans ce sens était impossible, percevoir un denier des taxes de l'Amérique du fant a perdu sa mère il y a quel- 29 décembre 1809. Plusieurs mes- Sud est morte ou à peu près. En ques semaines, et le père ayant dé- sages de felicitation ont été envoyés revanche, on signale de nombreux ment, à Manitou, en lui promettant quence M. Prendergast fut nommé ment impérial amendant l'acte de la Belgique

du collège. Musique variée. Confé-

articles sont de premier choix et à

même temps que celle de Winni-

peg Sud; lés candidats de Maniton

sont: M. Huston, opp.; Tees. min

Les officiers rapporteurs sout : Win-

mpeg-Sud, W. W. Watson, de Win-

nipeg; Manitou, James Stirton, de

Manitou. Nomination 6, votation 13

-Les concerts donnés par M. Mu

sin ont éte de véritables succès. Un

des artistes, M. Dupuy a en la deli-

cate attention de prêter son concours

n'oublierons pas de longtemps ceux

-M l'abbé Lavigne, prefet de dis-

qui out en le plaisir de l'entendre

Saint Boniface, offre ses sincères re

merciements à MM. F Cloutier. C.

A. Lemieux, Jos. Beaubien de Willi-

nipeg, et à MM. J. B. Lauzon, Ed.

22 déc.-Le Frère Mulvihill a été

réélu préfet par 153 voix contre 90

28 déc.—Bazar au profit de l'é-

glise de Lorette. Programme:-Ou-

verture du bazar le 3 janvier au

soir, par un exercice religieux qui

consistera dans la bénédiction de

tous les objets du bazar, pendant

le bazar, les 4 et 5 janvier. Il y au-

ra, outre les tables de rafratchisse-

ments, des tables couvertes de mets,

où les personnes pourront prendre

Le 5 janvier au soir, grand souper

suivi d'une soirée musicale et de

La Consomption guerie

missionnaire des Indes Orientales la for-

mule d'un remède simple et végétal pour

la guérison rapide et permanente de la Con-

somption, la Bronchite, le Catharre,

l'Asthme et toutes les affections des Pou-

mons et de la Gorge, et qui guerit ra lica-

lement la Débilité Nerveuse et toutes les

Maladies nerveuses, après avoir éprouvé

ces remarquables effets curatifs dans des

milliers de cas, trouve que c'est son de-

voir de le faire counaltre à ses malades.

Poussé par le désir de soulager les souf-

frances de l'humanité, j'enverrai gratis à

ceux qui le désirent cette recette en Alle-

mand, Français ou Anglais, avec instruc-

tions tour la préparer et l'employer. En-

vover par la poste et votre adresse. Men-

AVIS PUBLIC.

A VIS PUBLIC est par les présentes don-

W. A. Noves, 820. Powers Block, Ro-

tionnez ce journal.

Un vieux médecin retiré, ayant recu d'un

données à son seul concurrent M

Junvier 1892.

Saint-Laurent.

Lorette,

Clark, de Clarkleigh.

-L'élection de Maniton a heu en

bas prix. Une visite est sollicitée

UNE SOIREE A SAINT-PIERRE JOLYS LA R. MERE STANISLAS LAWLESS ligieuse. M. Lawless, cousul géné:

cela avec succes. Les chers enfants maladie. mention s conde. A la fin de la se- la vielliesse n'eût pas de prise Beinleein loutile de dire que les bonnes dont elle était l'âme.

"une sale guenille"; Monsieur le accorde la confiance de chacune. curé Jolys, peu de jours après, pro- Cette influence incontestée, elle

souvenir : Cher et Venere Pasteur. Il est un jour béni que tout enfant acclame Et que son cœur attend impatient, joyeux, Jour on le plus petit suit trouver en son à me Un mot aut hien souvent met des perles aux yeux, Alors les levres ont des baisers, des sourires, Des chants d'amour où sont les plus charmants son Ce jour fait tout vibrer les Ames et les lyres [haits Et met sur tous les fronts le bonheur et la paix, C'est la fête d'un être aimé que l'on vénère, D'an père, d'une mère, ange consolateur, Qui de son soul regard fait oublier la terre Rt lorsque vous souffrez calme votre douleur, Yous êtes notre père en Dieu, votre seul être Résume la famille et vous avez ses droits. L'on vons doit doublement le respect, étant prêtre, Ceux qui disent que non, sent des esprits étroits. Anss' votre famille en ce beau jour se presse Autour de vous, afin de vous offrir ses vœux, Et de vous répéter en des chants d'allègresse Que toujours vous serez en son cœur, en ses yeux, Vone avez tout quitté, tout pour sauver des àmes, Parents, pays, bonheur; vous vous êtes donné. Tout entier, vous riant des injures, des blames, Comme prêtre et Français, vous avez pardonné. Car veus êtes aussi ne dans la douce France. La grande nation, canchemar des jaloun. Breton, fils de héros tombés pour leur croyance, Fiérement, sans regrets, fléchissant les genoux Quo qu'exile, pourtant, c'est un peu la Patrie Que l'on retrouve ici-" Canadiens-Francais-" Ce seal mot nous apprend que jamais l'on renie Le none qui vons fait grand, malgre les insuccès, Je ne dois pas ier faire de politique : Pourtant l'on m'a redit qu'un jour, qu'importe quand, En parlant du drapeau français, quelque critique Avait vomi ce mot " une guerille au vent " Guenille si l'on vent, mais guenille sublime Qui drape dans ses plis des victoires, des noms Pris dans le monde entier, mais souillés d'aucui Burinée par le feu des fusils, des canons ! [crime, d'en connais qui vondraient une même guenille Pour la faire flotter buch haut suz leurs frontons, Qui n'ayant qu'un drapeau cachent sous l'or qui brill La honte en ees de ax mots lachetés! trabisons! Pardonnez-moi, mais j'ai souffert de cette injure. Et vous ausri, d'ailleurs, car on me l'a conté-Revenons à la joie, il faut qu'elle soit pure, le me résume donc Dévouement et bonté. Voilà les deax grands mots qui dominent votre être Mots qui ne meureut pas quand on les garde au cœu:

Qui vous voit de sa crêche et sourit de bonheur ! Au nom de tous j'apporte et des souhaits de fête Et des vœus pour qu'ici l'on vous garde longtemps, Plus le pilote est bob, moins l'on graint la tempète, -Que Dieu veille sur vous : Vivez de joyeux ans !

Mois dictés par un Dieu, celui qui vient de naltre.

Les elèves du couvent de Saint- Une grande perie vient d'affliger duisaient le deuit, qu'accompa-Pierre ont donne, le 27, à l'occasion la Societe des Fidèles Compagnes gnait, en première figne, l'inspecde la fête de Monsieur le Cure, une de Jesus, à Paris : la R. Mère Elisa- teur général du génie maritime de soirée dramatique et musicale très beth Stamslas Lawiess, superieure Bussy, le colonel de Confac, et pluintéressante; on y a joué quelques du pensionnat de la rue de la Sante, sieurs officiers, suivis d'une assisscènes comiques, chante une ope vient de mourir d'une façon presque lance enne, tout en devil.

ont été beaucoup applaudis et ils le Irlandaise d'origine, mais Fran- Montparnasse. Pen de personnes méritent bien; les rôles, quoique çaise de cœur et apparentee aux auront été aussi pleurées. nombreux et assez lifficiles, ont ete plus anciennes familles de la Martinibien remplis, quelques uns même que, qui lui envoyaient chaque annee avec une containe perfection, entre bou nombre de leurs enfants, elle autres cette de la baronne de Cham- avait cieve dans cette même maison prie par Maloin. Lauziere - une deux generations d'eleves et enseigne dame fort diene et d'un caquet de le chemin de la vertu aux filles, comsalon tout à fui agrentile ; les rôles me elle l'avait fait pour leurs mères, M.P. comiques des demoiselles Lambert celles-ci perpetuant l'excellent esprit et M. Hudon toildus avec beaucoup de cettes là et dans le pensionnat d'entra o et de maturel; le rôle d'E une sorte de prolongement du foyer hize par Madein. D. Hudon-mie maternel. Sur ceite physionomie netite de beaucoup de cœur, en ef- presque immuable, où depuis près fet; celui de l'ant, par A. Desjar- de quarante aux le même bon soudins un petit qui a du toupet; enfin l'ire, meiange d'energie et de dou plusieurs autres dont les noms m'e- ceur, avait pre-ide à la formation chappent et que meniterment une de ces jeunes âmes, il semblait que ance, on a jour un instant d'un fee que la R. Mère Stanislas dut eterrique tableau vivant de la crèche de mellement grouper autour d'elle cette reumon d'enfants et de parents

Sours n'ont pas obienu ces succès [Cetait un spectacle moubliable et sans se donner beauco p de peine et peut-être unique à Paris que ces apres-midi des dimanches dete, où La musique n'a point fait défant : dai s les vastes jaidins qu couvent, les demoiselles Carey de la paroisse qui font du pensionnat une solitude ont rendu sur le piano plusieurs ombreuse en pleme capitale, les gentils morceaux; la fanfare du eleves d'hier et d'aujourd'hui se Cercle Provencher a célébié sur leumssaient autour de la R. Mère differents airs la fête de son direc- Sfamslas; c'était à qui pourrait l'accaparer un instant pour lui de-Deux adresses ont été présentées mander conseil ou avis, ou lui faire à Monsieur le Cure : l'une par Ma- oublier, par mille temoignages de demoiselle Neveux, au nom des tendresse, les difficultes du temps 1876. M. Parent est un de ceux qui élèves, l'autre par M. de la Hou- present. Pour chacune, la supephère, au nom des citovens; elle rieure avait un mot du cœur. Avec est en beaux vers français de M. une gracieuse bonhomie qui ne con-Guénebauit; nous la reproduisons; tredisant pas la distinction de son elle fut bien lue et c'était parfait | esprit et de ses manières, elle était L'auteur y fait une allusion qu'il restee pour toutes " Mère Stanisias." fant expliquer. Un journal de Win- et comme une mère envers ses nipeg, il y a quelques années, avait filles, elle avait conservé le droit de dit du drapeau français que c'était tout dire, que lui avait tacitement

testa dans une assemblée de ci- en usait en vraie femme forte de toyens contre cette injure toute gra- l'Evangile, pour le plus grand tuite, et il le fit avec tant d'énergie bien spirituel des âmes qui lui Boniface, étant la 18me séance réet de cœur qu'on en garde encore le etaient confices ou qui allaient audevant de ses conseils. Dans cette cembre A.D. 1891. maison attachante, où parmi les mille soins du corps et de l'âme qui leur faisaient retrouver une famille. les élèves apprenaient de leurs maitresses à devenir ce que l'on est convenu d'appeler des jennes filles accomplies, une science tenait la première place : la véritable science de l'abnégation chiétienne, qui no figure pas dans le programme de l'éducation moderne. Cette science, la R. Mère Stanislas la possédait au plus haut point, à l'imitation de la veneree fondatrice de sa congrégation. Mme Bounault d'Houet, dont un tribunal diocesain examine actuellement la cause de béatification.

Le plus cher desir de la Mère d'Houet était que ses filles fussent des saintes, et il suffisait d'approcher la R Mère Stanisias pour comprendre combien elle répondait au desir de sa fondatrice, tant sa personne répandait autour d'elle l'im pression qu'en lui parlant on parlait à une amie de Dieu. La protection de Dieu sur sa maison s'était d'ailleurs manifestée visiblement en diverses circonstances, et notamment pendant la Commune, où l'on vit les fédérés envahir le couvent, la menace à la bouche, et après un entretien avec la R. Mère Stanislas, sortir

en s'excusant. Aujourd'hui, le pensionnat subsiste, mais la figure de la Mère Stanislas appartient au passé. La servante de Dieu a reçu sa récompense, et jendi, son cercueil blanc se dressan au milieu de la chapelle du couvent, que remphissait une assistance en larmes, le même jour où l'on s'é tait donné rendez-vous pour lui souhaiter sa fête de Stanislas. L'aumonier du pensionnat, le R. P. Stamslas, capucin de la rue de la Santé, célébrait la messe, et Mgr de Forges, évêque d'Othénarie, donnait l'absoute. Mgr de l'Escaille, protonotaire apostolique, un chanoine de l'archevêché, et M. l'abbé -Le grand bal d'inauguration du de Bussy, curé de Saint-Gervais, "Manitoba Hôtel" à Winnipeg a avaient voulu honorer de leur pré- fare Indépendante de Saint-Boniface leur demain.

ral d'Angleterre, et sa famille, con-

relle, represente un drame et tout mattendue, à la suite d'une courte L'inhumation a en lieu dans le bonbons variés, des pommes Snow, caveau de la Société, au boulevard des cigares, tabacs pipes. Tous ces

> J. MOLLET. (De l'Univers).

PERSONNEL

L'honorable A A. C. LaRivière, , est revenu samedi dernier de son voyage à Montréal et Ottawa.

MM. Modeste Lamontage et Pierre Couture partent ce soir pour un voyage dans la province de Québec.

M. Jos. Marcotte, d'Oak Lake, et sou jeune frère Adélard étaient de Noël. Il a chanié le Minuit Chrepassage ici lundi et mardi en route | tien d'Adam, d'une manière que pour la province de Québec. Les nouvelles qu'ils nous donnent d'Oak Lake sont des plus encourageantes.

M. Michel Cyr, dont nous avons annoncé l'arrivee, est retourné à Chicago lundi après-midi.

Monsieur et Madame François Pa- Trudel, A. Turner, T. Pelletier, J. B. rent, de Saint-Joseph de Letellier, Leclerc. Jos. Prud'homme, H. Des-Man., sont partis samedi le 26, pour aller visiter leurs parents à Rimous- niface, pour d'abondantes sucreries ki, P.Q. Ils ne sont pas retournés | reçues à Noël pour les petits saudans leur province natale depuis vages de l'Ecole Industrielle. 1873. La famille Parent est arrivée ici avec le premier contingent de Canadiens-français des Etats-Unis en ait le mieux réussi à Manitoba. Sa récolte annuelle se chiffre dans 4 000 minots. Nous souhaitons à M. et Mme Parent un heureux voyage.

Affaires Municipales

CONSEIL DE VILLE.

Procès-verbal de la 30me séance du 9me conseil de la ville de Saintgulière, tenue le 28me jour de dé-

Présents :- Son honneur le maire et MM. les conseillers Lecomte, Bu- leurs repas à toute heure du jour. ron, Lauzon, Deschambault et Ro-

Déposé sur la table les comptes représentations de tableaux vivants, suivants: Ls Laurendeau, \$5.55, et après quoi nous procéderons au dé-Joseph Buron, \$2.70 M. le conseil- pouillement du scrutin des difféler Buron donne information au rentes élections, et nous féliciterons conseil qu'il a vendu le vieux comp- les vainqueurs. Tout le monde est toir pour la somme de \$5.00 et qu'il invité à assister à ce bazar. en a remis le montant au chef de

M. le conseiller Lecomte donne

avis de la motion suivante : Je donne avis de motion qu'à la prochaine assemblee du conseil, pour l'expiration d'office, je présenterai un reglement pourvoyant à la construction d'un pont flottant reliant la ville de Saint-Boniface à la cité de Winnipeg, à ou près de la

rue LaVerandrye Proposé par le conseiller Buron, appuye par le conseiller Lauzon.

Attendu qu'avis a été donné cette assemblée qu'un règlement pour la construction d'un pont flottant reliant la ville de Saint-Boniface à la cité de Winnipeg, à un point à ou près de la rue La Vérandrye, sera présenté et subira ses fère et 2ème lectures à la séance du conseil qui doit être tenue le 7ème jour de janvier 1892;

Résolu qu'avis soit donné sur Le Manitoba de telle intention, relativement à la passation du dit règlement, invitant les citoyens à assister à la dite assemblée et y exprimer leurs vues sur l'opportunité de la

construction du dit pont. Agréé. Proposé par M. le conseiller Lecomte, appuyé par M. le conseiller Deschambault.

Que les comptes de Ls Laurendean et de Jos. Buron soient reçus Ajournement.

Chronique Locale.

-Il y aura un concert de la Fan-

DECES rence par son honneur le maire Cusson-En cette ville, le 24 courant, à Prendergast. M. Joseph Mager vient l'age 26 ans, 6 mois, Dame Julia St. Mars, épouse de M Charles Cusson. Les funéd'êt e admis membre de la fanfare railles ont eu lieu le 27 au milieu d'un -M T. Pelletier, à l'occasion des grand concours de parents et d'amis. fet s du jour de l'an, offre à ses Les journaux de Québec et Montréal sont nombreuses pratiques et au public pries de reproduire. en general des huitres fraiches, des

Theo. Bertrand, AVOCAT,

No. 366 RUE MAIN, WINNIPEG

Ancien bureau de M. Geo. E. Fortin. 6m 23 12.91

ANNONCE.

Les Révérendes Sœurs de la Charité ont plusieurs excellentes vaches laitières qu'elles placeront à ferme à de bonnes conditions. S'adresser à la Sœur Econome de la maison vicariale à Saint-Boniface. jno 10.12.91

T ES personnes qui désirent des informa-La tions au sujet d'annonces feront bien de se procurer une copie du "Livre des au chœur de Sainte Marie le jour de annonceurs 'de 300 pages à \$1 00 le vo- 1892 lume. Expédié franco sur reception du pilation soignée du directoire des journaux américains, les plus en vogue; donne la circulation de chacun, nombre d'informations au sujet des taux et autres questions cipline à l'Ecole Industrielle de se rattachant aux annonces. Adresser Rowell's Advertising Bureau, 10 Spruce St.

AVIS

Avis est par les présentes donné que personne n'a la permission de prendre du pars, S. A. D. Bertrand, de Saint-Bobois sur les terres de la Mission. Par consequent, si quelqu'un est vu à en prendre, peut être considéré comme l'ayant voié,

VIS est donné par le présent que A James Albert Manning Aikins, de la Cité de Winnipeg, dans le Comté de Selkirk, dans la Province du Manitoba, avocat, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un intérêt à six pour cent. bill de divorce d'avec son épouse Mary Bertha Aikins, maintenant de l'Etat New-York, un des Etats-Unis d'Amérique pour cause d'adultère, de désertion et de bigamie.

W. H. CULVER. Solliciteur du requérant. Daté à Winnipeg, dans la Province du Manitoba, ce 17e jour de juin A.D. 1891. jno 19.8.91

I 'ON A L'INTENTION de vendre à l'en-Li chère publique, cet hiver, certaines terres d'école dans la province de Manitoba. Ces terres ont une superficie d'environ 250.000 acres, elles sont bien choisies et situées dans les centres les plus habités de la province.

Les cultivateurs des anciennes provinces qui désirent se procurer des terrains avec communications de chemins de fer, accès facile aux marchès, devraient se prevaloir de l'occasion qui leur est offerte. Les listes de ces terrains sont prêtes

pour la distribution. Les ventes auront lieu aux endroits suivants, chaque jour à 11 heures a.m. : A Morden, mercredi, le 13 janvier 1892.

A Pilot Mound, vendredi, le 15 janvie A Deloraine, mercredi, le 20 janvier 1892.

A Glenboro, vendredi, le 22 janvier 1897 A Portage-la Prairie, mercredi, le 27 A Minnedosa, vendredi, le 29 janvier

A Brandon, mercredi, le 3 fevrier 1892. A Winnipeg, vendredi, le 5 février 1892. Dans chaque cas les terrains seront mis en vente au prix fixe par acre apposé en regard de la description sur la liste. Les terrains secont vendus en dépit de toute occupation illegale, et l'acquereur bénéficiera des ameliorations.

Les occupants actuels auront la faculté d'enlever les bâtisses et les clôtures avant la date de la vente. Les paiements doivent être effectues en argent Les certificats ou les mandats (Scrips ou Warrants) ne seront

TERMES DES PAIEMENTS:-Un cinquième comptant lors de la vente : la balance en quatre versements annuels successifs, avec

Pour plus amples détails, listes, s'adsesser au Secrétaire du departement de l'Intérieur, Uttawa, au Commissaire des Terres de la Puissance, & Winnipeg, ou à tout agent des terres de la Puissance, à Manito-

JOHN R HALL, Secretaire. Département de l'Intérieur, 3i 30.12.91 Ottawa, 12 dec. 1891

SI jamais vous désirez annoncer quelque article, écrivez à Gronge P. Rowell article, écrivez à Ggonge P. ROWELL & CIE, No. 10, Rue Spruce, New-York.

AGENTS D'IMMEUBLES 363 Rue Main, Winnipeg, 363.

Le meilleur moyen d'acheter une terre à bon marché est de s'adresser à une agence d'immeubles. Pourquoi ? Parceque tous ceux qui désirent fortement vendre, mettent leurs propriétés entre les mains d'un agent. C'est le meilleur moyen de vendre

Nous avons toujours en mains une longue liste de propriétés dans toutes les parouses, offrant heaucoup de choix à des prix très bas. Nous en avons plusieurs dans le voisinage de Winnipeg. Venez à notre bureau ou écrivez, ca ne coûte rien, et cette demarche facile peut vous valoir plusieurs \$100. Il est de notre interêt d'offrir les , propriétés qui offrent le plus d'avantages et d'ailleurs nous nous faisons un devoir d'aviser l'acheteur dans le sens de ses intérêts,

PRETS SUR HYPOTHEQUES. DÉSIREZ-VOUS EMPRUNTER DE L'ARGENT, NOUS representons la Cie London & Ontario, la plus populaire des Cies de prêt dont nous sommes l'inspecteur et l'évaluateur. En s'adressant directement à nous, nous ferons tout en notre nouvoir pour vous épargner du trouble, vous sauver des dépensos evitables et faciliter votre emprunt. 6m 16.12 91

Rue Dumoulin.

- STOCK COMPLET DE

DROGUES, MEDECINES PATENTEES PARFUMS, SAVONS.

TOUTES ESPECES DE TEINTURES.

Tout au comptant.

Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse. Les heures d'offices sont :- Consultation, matin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m.

DR J. H. O. LAMBERT, Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface. Telephone No. 401. N.B.-Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissèment, jao 15.3.88.

---NOUVELLES---

MARCHANDISES D'AUTOMNE

Pour vos achats d'hiver, en fait de nouveautés et de lingerie pour Messieurs venez nous faire une visite.

Nous avons des marchandises pour satisfaire tous les goûts.

Avantages spéciaux dans les lignes suivantes:

COUVERTES, FLANELLES, CHALES,

CASQUES EN FOURRURES,

Pardessus, Pantalons, Gants et Mitaines, Etc., Etc.

WM. BELL,

VIS-A-VIS LE N. P. HOTEL,

Rue Principale.

né qu'il y aura le 7 courant, une assemblée du conseil de ville pour prendre en considération l'opportunité de construire un ponton vis-à-vis la rue La Vérandrye, ou près de cet endroit, devant aboutir à la rue Lombard à Winnipeg. Les contribuables sont priés d'assister à cette assemblée. J. C. AUGER,

Nouvelles Importations! Nouvelles Importations!

Pour vos Marchandises Seches allez chez F. E. Verge.

Pour vos Fourrures allez chez F. E. Verge.

Pour vos Hardes allez chez-F. E. Verge.

Pour vos Chaussures allez chez F. E. Verge.

LE BON MARCHE PAR EXCELLENCE. ~

UN SHUL PRIX.

Au Pavillon Francais.

8 10 90

Saint-Boniface.

AGRICULTURE

LA SCIENCE EST TOUJOURS UTILE

La science est-elle utile au cultivateur

De prime-abord, il semble qu'il lui suffise de suivre les habitudes qui ont cours, sans se préoccuper de ce que disent les livres, ou du moins sans chercher à acquérir de la science.

A la vérité, il n'est pas nécessaire d'être ce qu'on appelle un savant pour être un bon cultivateur; mais il est évident qu'entre deux cultivateurs également forturés, mais inégalement instruits, celui qui sait lire, qui lit coupure, même très forte, avec et qui comprend ce qu'il lit, un peu de fleur de farine, ou prendra bien vite sur l'autre une même du poivre. incontestable supériorité.

L'agriculture est un art, c'està-dire un ensemble de procédés, mertume de la bouche. ayant pour objet de faire produire au sol les biens que nous pouvons en tirer. Mais nous sommes guidés dans l'usage de ces procédés par une multitude de connaissances spéciales, dont l'ensemble forme une science à laquelle on donne ordinairement le nom d'agronomie.

soit forte et chaude. Une solu-Dans chaque branche de l'acti- tion d'eau chaude saturée d'alun vité humaine, il y a ainsi, en dé- est également très efficace. pendance réciproque, une science et un art, un ensemble de connaissances et un ensemble de épaissiez avec du sucre pulvérisé. procédés.

L'agronome connaît les lois de la culture, les qualités des di- ru. verses sortes de terres, les cultures qui leur conviennent le mieux, etc.; il dirige, donne des indications ou des conseils par des écrits ou par la parole.

L'agriculteur met en œuvre les connaissances que possède l'agronome, cultive le sol et en recueille les productions. cultivateur ou l'agriculteur ins- fréquentes et devenant facilement truit réunit à la pratique de l'art | rugueuse, ne doivent jamais se agricole quelques-unes au moins laver avec de l'eau crue. des connaissances de l'agronome, et la culture intelligente du sol rhumatisme, c'est un mélange à a le double effet de donner à son parties égales de crême de tartre esprit une satisfaction aussi précieuse que légitime, et d'augmenter considérablement la valeur de sa terre et les richesses

qu'elle produit. Pour afriver à ce résultat, à la fois lucratif et honorable, le cultivateur a besoin d'avoir des notions sur un certain nombre de sciences.

Il lui faut des notions de chimie, pour qu'il sache quels sont les éléments que contiennent les terres, ceux que réclament les plantes, et par suite la nature des engrais ou des amendements qu'il doit mettre en œuvre.

Il lui faut des notions de physique, pour qu'il sache les influences de la chaleur et du froid, des pluies, de l'humidité et de la sécheresse, des vents et des orages, de l'air et de la lumière, sur la germination et sur la croissance des plantes, sur la santé des animaux et sur la conservation des récoltes faites.

Il lui faut des notions de mécanique, pour qu'il sache utiliser, conserver, réparer et perfectionner les instruments dont il fait usage; utiliser une chute d'eau, par l'établissement d'une roue ou d'une turbine, etc.

pour concentrer la vapeur au- 🗏 🛎 Il lui faut des notions d'arithtour de la partie malade. méthique, et de comptabilité, pour qu'il puisse tenir note de ses dépenses et de ses recettes, faire des calculs estimatifs des revenus de chaque espéce de culture, etc.

Il lui faut des notions de géométrie et d'arpentage, pour qu'il le lendemain, on éprouvera un puisse distribuer régulièrement bien-être général, anquel on n'auses terres, relever et calculer l'é- rait pas cru pouvoir s'attendre tendue consacrée à chaque culaprès des jours de souffrance. ture; tracer convenablement les chemins, les rigoles d'irrigations, HOTEL DU CANADA celle du drainage; étudier et préparer le projet d'une petite construction, lever le plan de sa propriété, etc.

Il lui faut des notions d'histoire naturelle, pour connaître les corps qui sont dans le sol, les modes d'existence et de propagation des végétaux, les conditions de l'élève et de l'engraissement H. BENARD, - - PROPRIÉTAIRE. des animaux.

Il importe encore qu'il ait des ECURIE DE LOUAGE, ETC. notions d'ygiène et d'économie domestique, pour maintenir la santé et le bien-être parmi les siens, et la bonne venue de ses et de Pension sur la animaux.

Enfin, il est fort à désirer qu'il ait quelques notions de cosmographie, et qu'il sache un peu le secret des saisons, des jours et des nuits, des phases lunaires, des marées, etc.

On le voit, le cultivateur intelligent doit avoir des notions sur un grand nombre de sciences; et si nous ajoutons qu'il est souvent appelé à jouer un rôle parlement du Canada, à sa prochaine sessocial, soit dans l'administration | sion, afin d'obtenir un bill de divorce d'ade sa paroisse, soit dans des pour cause d'adultère et de désertion. cercles locaux, soit dans les assemblées électorales, on comprendra de quel poids sera son opinion en toutes choses, si, aux qualités de bon chrétien et de tembre A.D. 1891.

bon père de famille, il joint celles d'un homme studieux et sérieusement instruit.

Cette instruction ne peut s'acquérir d'une manière immédiate, dans le temps des études; c'est un travail de toute la vie, et c'est par de fréquentes lectures et par des conférences que l'on peut atteindre un résultat si im-

-Le Pionnier de Sherbrooke.

CARNET DU DOCTEUR

TRAITEMENTS DOMESTIQUES POUR

LES MAUX LÉGERS

-On arrêtera le sang d'une

-Usez de borax et de miel

pour l'àcreté de la gorge et l'a-

-Si l'on a été brûlé par la va-

peur ou de l'eau bouillante, il

faut se tenir dans une chambre

chaude et baigner avec de l'eau

-L'eau de chaux est bonne

pour engelures. Il faut qu'elle

-Pour un simple enrouement

prenez un œuf frais, battez-les et

Mangez-en à votre fantaisie et

l'enrouement aura bientôt dispa-

gueur et du poids en se frottant

un bain chaud. Ces bains sont

particulièrement favorables aux

sensible, sujette à des irritations

et de salpêtre. On en prend une

demi-cuillérée à café et on le par-

tage en trois doses. Trois fois par

ment la cheville plongez-la im-

médiatement dans de l'eau et

laissez-l'y pendant 15 ou 20 mi-

nutes. En la retirant de l'eau

bandez-la avec des linges trem-

d'eau et du sucre est bon pour

dans l'estomac. C'est un excel-

lent remède pour la diarrhée et

un préservatif contre les embar-

ras d'intestins.-Journal d'Hygiène.

UN REMÈDE CONTRE LA

NÉVRALGIE

Si vous venez à subir les tor-

tures de la névralgie faciale, dont

Dieu vous garde, faites brûler

dans un vase des graines de ge-

nièvre; elles produiront une fu-

dessus du vase et vous la ferez

recouvrir d'une pièce de laine,

Peu à peu, sous l'influence de

la fumée balsamique, la douleur

s'endormira. On profitera du ré-

pit pour se mettre au lit, la tête

bien enveloppée, dans la crainte

Le sommeil viendra bientôt, et

RUE LOMBARD, WINNIPEG.

Le plus ancien hôtel de Winnipeg com-

plètement remis à neuf.

VINS, : LIQUEURS : ET : CIGARES : DE : CHOIX.

CUISINE DE PREMIÈRE CLASSE.

Prix modérés.

25.11.91

MM. FRANÇOIS CARRIÈRE jr, et Roger

ÉCURIES PÉLISSIER.

voudrout bien les encourager.

aux chevaux en pension.

la 4.2.91

Satisfaction est garantie à tous ceux qui

CARRIÈRE & FRÈRES.

WILLIAM R. WHITE,

Par GEMMILL ET MAY,

Solliciteur du requérant.

Rue Dumoulin.

Une attention particulière sera donnée

A VIS est donné par le présent que

A James Wright, de Donald, dans la

province de la Colombie-Britannique, con-

ducteur de chemin de fer, s'adressera au

vec son épouse, Sarah Ann McDougald,

d'un refroidissement.

Vous placerez votre tête au- = 3

mée odorante.

pés dans l'eau chaude et tordus

jour prendre une de ses doses.

enfants délicats.

ensuite.

-On peut acquérir de la vi-

froide les parties brûlées.

A. MOUSSEAU.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit: "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulage-rent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complète-

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renom-

mées? C'est que, toujours dignes de

confiance, comme médecine cathartique,

elles ne laissent jamais de suites mau-

vaises. Elles sont purement végétales

et ontièrement exemptes de calomel ou

de tonte autre drogue dangereuse; et

que le malade soit jeune ou vieux, elles

peuvent être administrées hardiment.

ment revenue." Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les mala-dies de l'Estomac et des Intestins

sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtempts

souffert de la Dyspepsie, écrit: "Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boite, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continua à les prendre par intervalles, jusqu'à ca que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie : de là la cause de la plupart de ces manx de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençat à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills, Mass., États-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

bien le corps avec de l'huile après LA BANQUE MOLSON.

INCORPOREE D'APRÈS UN ACTE DU PARLEMENT EN 1855. * -Ceux qui ont la peu très

Capital, tout payé - - - \$2,000,000 Fond de réserve - - - 1,100,000 BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

DIRECTEURS : -Un excellent remède pour le John H. R. Molson, Président.

R. W. Shepherd, Vice-Président. S. H. Ewing, W. M. Ramsay, H. Archibald. S. Finley, Sir D. L. Macpherson, K.C M.G. F. Wolferstain Thomas, Gérant Général, A. D. Durnford, Inspecteur.

SUCCURSALES: Aylmer, Ont, Montréal, St. Hyacinthe, Q. Brockville, Morrisburg, St. Thomas, Ont -Si vous vous foulez forte- Brockville, Norwich, Toronto, Owen Sound, Trenton. Ridgstown, Waterloo, Ont., Smith's Falls, West Toronto Jc Sorel, P.Q., Woodstock, Ont.

SUCCURSALE DE WINNIPEG. Une succursale de cette banque a été ouverte le 2 janvier 1891, pour la transac- bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes -Un blanc d'œuf avec un peu tion d'affaires générales de banque, dans ecuries. la bâtisse actuellement occupée par la compagnie dite Manitoba Mortgage & Inles enfants qui ont de l'irritation | vestment Co., avenue du Portage, Winnipeg. Patronage sollicité.

WM. G. NICHOLLS,

Gérant. S

j.

Coin des rues Dumoulin et Saint-Joseph SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans une maison privée, trouveront chez Madame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tranquilité, à des prix modérés. Il y a une excellente étable pour les attelages de ceux qui viennent en voiture.

Regis Peloquin.

CARRIÈRE ont ouvert une Ecurie de Louage VOITURE DE PLACE A TOUTES HEURES-Ordres remplis avec une ponctualité RUE DUMOULIN, AUX ANCIENNES irréprochable.

> Le patronage de Saint-Boniface est sol-TÉLÉPHONE 309, NICOLLET HOUSE,

WINNIPEG,

Ou à toute heure, laissez vos ordres à l'Hôtel Québec, Saint-Boniface. 1a18.11.91

ECURIE DE LOUAGE. No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45 WINNIPEG.

MM. Pélissier & Frère propriétaires d'é-

curie de louage, de pension et de vente,

donneront une attention spéciales aux chevaux et autres animaux malades qui leur Fiacre à toute heure du jour et de la DAND Ses agents à Ottawa. nuit. Communication par téléphone; ap-Daté à Pembroke, ce 9me jour de sep- pelez le No. 165. Winnipeg, 2 avril, 1884.

Dr Alex. F. D'Eschambault,

DOCTEUR EN MEDECINE. LICENCIE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA.

Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

Consultations à toute heure.

TÉLÉPHONE No. 607 Et nous les détaillerons

-PAR LE-

NORTHERN

Ontario, Quebec, Nouvelle - Ecosse, Nouveau-

Brunswick, Ile du Prince-Edouard.

Pour le voyage aller et retour à Ontario et Quebec jusqu'à Montréal, et à des prix reduits correspondants pour toutes les stations des Provinces Maritimes et de Québec à l'Est de Montréal. Billets en vente tous les jours à partir du 1er jusqu'au 30 Decembre inclusivement.

BONS POUR 90 JOURS.

Il y a privilège d'arrêter à Saint-Paul, (bicago, pour permettre de visiter ces cites. L'on pourra aussi arrêter à toute station à l'Est de Saint-Paul. Des Pullman Touristes meublés gvec élégance voyageront tous les mardis entre Winnipeg et Chicago, sans changement de chars pour l'accommodation des excursion-

Chars Palais Vestibules, Dortoirs, Refectoires, voitures de première classe élégantes sur tous les trains quotidiens. Les changements de chars à Saint-Paul et à Chicago ne causent pas d'inconvénients, le train suivant se trouve au même

Les bagages sont chèqués directement à destination, il n'y a pas d'examen de douanes, tout comme si le trajet se faisait sur le territoire canadien. Le site que l'on traverse est habité, bien

cultivé, parseme de villes florissantes. Cela ne nuit pas, au contraire quand on peut jouir d'un beau paysage en voyageant. VOUS NE REGRETTEREZ PAS

D'ACHETER VOS BILLETS SUR LE NORTHERN PACIFIC.

Pour cartes, indicateurs, billets et renseignements complets, adressez-vous ou écrivez à tout agent de la compagnie, ou à H. J. BELCH, Agent de billets, 486 rue Principale,

CHAS. FEE, H. SWINFORD, Ag. Gen. des Voy., Saint-Paul. Ag. General, Winnipeg.

HOTEL DE QUEBEC AVENUE TACHE,

SAINT-BONIFACE. MAN. ELIE CHAMBERLAND, Prop. DE PREMIÈRE CLASSE.

Salles à diner et chambres à coucher la 7 11 89.

T. PELLETIER,

BARBIER - COIFFEUR, Marchand de Tabac, Fruits, etc AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un assortiment considérable de cigares de choix, tabaes, cigarettes, fruits, eaux gazeuses,

LIBRAIRIE KEROACK,

547-RUE PRINCIPALE, WINNIPEG-547 ___ ET ___

Saint-Bonsface, Rue Dumoutin.

cadres, fournitures pour écoles et bureaux jouets, articles religieux et de fantaisie

EN GROS ET EN DÉTAIL. Correspondance pour tout ce qui regarde M. A. KEROACK.

HOTEL SAINT-BONIFACE, COIN DES RUES TACHÉ ET

NOTRE-DAME. FIDELE MONDOR, PROPRIÉTAIRE

De première classe, sous tous les rapnorts. Aussi bonnes écuries. Prix moderés. La maison est avanta-1a.7.11.88

BEAUREGARD Coin des avenues Taché et Pro-

vencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Avantageusement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface. Salle de biliard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité.

JOHN BEDARD Mecanicien ___ ET ___

Machiniste, FABRICANT ET COMMERÇANT

Ouvrages en Fer et en Cui-

vre fondus.

(Les machines à vapeur une spécialité.) TOUT OUVRAGE EST GARANTI.

S'adresser aux bureaux de la Cie:

47 Rue Lombard, Winnipeg. prix.

PRIX MODÉRÉS.

NOUS AVONS ACHETÉ LA BALANCE D'UN FONDS DE GROS

PENDANT LE RESTE DU MOIS A :- MOITIE :- PRIX.

Ces étoffes sont actuellement à

notre étalage au

No. 432 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

Remarquez nos prix: Cachemires de couleurs, tout

laine, de toutes les nuances à la mode, vant 75 cts la verge, pour 371 cts. Valant 50 cts pour 25 ets. Etoffes tout laine, nuances écossaises, double largeur, pour 25 cts. Outre

tité considérable D'AUTRES ETOFFES tout laine, valant 30 cts pour 174 ets. -- AUSSI --Etoffe à Manteaux noire, valant \$3.00

ce que ci-dessus, nous avons une quan-

Etoffes double largeur. peur \$1.50; v. lant \$2 50 pour \$1.25. NOUS POUVONS ajouter que ce sont là tes meilleurs prix que nous avons jamais offerts; ces marchandises sont nouvelles et arrivent directement,

VENEZ A NOTRE POPULAIRE MAGASIN D'ETOFFES A ROBES AVANT D'ALLER AILLEURS.

GEO. H. RODGERS & CIE.

432 et 470 rue Principale, Winnipeg.

SUCCURSALE A GLENBORO. N.B.-M. JOSEPH LACHAMBRE est prépose à notre pratique française. Inutile | Nous executons sous le plus de dire que ce Monsieur executera toutes leurs commandes à leur satisfaction.

LA LOTERIE de la PROVINCE de QUEBEC

AUTORISÉE PAR LA LÉGISLATURE.

Etablie pour des fins d'utilité publique, telles que Centre d'Instruction et érection d'un grand édifice pour la Sociéte St.-Jean-Baptiste de Montréal.

Tirages bi-mensuels du 7 et 20 Janvier 1892.

NOMENCLATURE DES LOTS 3134 LOTS 1 Lot valant \$15,000 - \$15,000 5,000-Valant \$52,740 2,500-1,250 -500-1,000 GROS LOT 250 -1,250 50 -1,250 100 2,500 \$15,000 Valant 200 15— 3,000 Lots Approximatifs 2,500 1,500 Billets pour \$10 1,000 4,995 4,995 3134 Lots valant Demandez les circulaires. S. E. LEFEBVRE. la 20.8.90

M. HUGHES & CO.

-: MEUBLES :--EN GROS ET EN DÉTAIL,

Bloc de l'ancienne maison "Potter," Nos. 315 et 317

Coin des rues Principale et Notre-Dame Est, Winnipeg.

marché dans Winnipeg.

Ce qu'il y a de mieux et de meilleur

SATISFACTION : GARANTIE.

ENTREPRENEURS

81. RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL, CANADA.

Funebres

EMBEAUMEURS. Un assortiment complet de Cercueils.

Magasin ouvert jour et nuit. Telephone No. 413.

Livres, papeteries, images, tapisseries la 29.7.91 M. HUGHES & CO.

BANNING MARCHANDS DE

BOIS EN GROS,

COMMERÇANTS ET FABRIQUANTS

MOULINS :-: KEEWATIN.

Toujours en vente quantité de Bois de Construction, Châssis, Corporations Municipales Portes, Lattes, Bardeaux, Papier Feutre et Papier Goudronné, et matériaux de construction généralement.

PRIX OBTENUS SUR DEMANDE A CET EFFET. Bureau Principal et Cour:

Vis-a-vis la Gare des Voyageurs du C. P. R., A WINNIPEG.

Succursale a Portage-la-Prairie.

E. L. JOYAL,



6m. 31.10.89

Sellier et Harnacheur 363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG, (Porte voisine de MM. Richard & Cle.)

HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS. Gros Harnais pour la Ferme, de \$18.00 et plus. Harnais de Buggy, de \$10.00

et plus. Bourrure de Coton pour dedans de Collier, à \$1.25 la paire. Bourrures de Collier, de \$2.00 et plus.

BRIDES, GUIDES, LICOUX, SANGLES POUR COUVERTES, SNAPS, ETRILLES, BROSSES, FOUETS, ETC., AUX PLUS BAS PRIX. Toute commande sera exécutée avec promptitude et exactitude.

M. E. L. Joyal importe directement de Montréal, ce qui lui permet de vendre à bas E. L. JOYAL.

)(E)(IMPRIMERIE)(E)

court delai

- TELLES QUE: --

DANS LES DEUX LANGUES

CARTES D'AFFAIRES,

CARTES DE SOIRÉES.

CARTES DE VISITES,

PAN-CARTES,

CIRCULAIRES,

ENTETES DE COMPTES.

CATALOGUES,

BROCHURES,

MEMORANDUMS.

LETTRES FUNÉRAIRES.

PROGRAMM

ENVELOPPES,

PLACARDS, ETC., ETC.

___ AD681 ____

- TOUTES ESPECES DE O-

BLANCS et FORMULES

- I A L'USAGE DES II-

Toutes commandes envoyées par

la malle recevra une attention im-

médiate en s'adressant à

La Cie Canadienne de Publication

SAINT-BONIFACE,

MANITOBA